

L'occupation de la Tchécoslovaquie



La voiture de l'ambassadeur soviétique à Bonn a été bloquée pendant plusieurs minutes par des manifestants clamant leur indignation devant l'invasion militaire de la Tchécoslovaquie.

Le public de Moscou pris au dépourvu

Les Soviétiques ont appris, mercredi, que leur armée était intervenue en Tchécoslovaquie pour sauver ce pays des ennemis du socialisme.

La radio, la télévision et la presse ont annoncé que des « impérialistes » et des éléments contre-révolutionnaires avaient tenté de s'emparer du contrôle de la Tchécoslovaquie et que des dirigeants du Parti communiste et du gouvernement tchécoslovaques avaient lancé un appel à l'aide.

« Les impérialistes ont clairement sous-estimé la volonté des pays socialistes frères de s'acquitter de leur devoir international sacré et de venir en aide à leurs frères de classe en détresse », écrit la « Pravda », qui ajoute que le communisme de style soviétique est le seul acceptable dans le bloc oriental.

Radio-Moscou a retransmis le texte intégral de l'article de la « Pravda » justifiant l'intervention. Article qui, manifestement, avait été rédigé avant l'entrée en action des forces soviétiques.

A la télévision, la déclaration de l'agence Tass, annonçant l'intervention, a été diffusée au cours d'une émission spéciale. Le commentateur a déclaré que les dirigeants tchécoslovaques avaient demandé à la population de ne pas résister.

Des files se sont formées devant les kiosques à journaux de la capitale. Il semble que l'homme de la rue ait été pris au dépourvu, on ne parlait plus d'intervention, à Moscou, depuis juillet, puis la crise parut réglée par la conférence de Bratislava.

La « Pravda » fait état des hommages rendus aux libérateurs tchécoslovaques par la presse occidentale, comme preuve de ce que « l'impérialisme » essayait de renverser le communisme, à Prague.

Les organes d'informations soviétiques n'ont pas parlé de résistance des Tchécoslovaques. De même, ils sont restés muets sur les changements politiques précis que le Kremlin entend apporter à la suite de l'intervention.

« Etoile Rouge », l'organe du ministère de la Défense, annonçait mercredi, que des manœuvres d'unités de transmission, qui duraient depuis 10 jours et qui se déroulaient à proximité de la frontière tchécoslovaque, ont pris fin.

Des unités soviétiques, est-allemandes et polonaises y participaient.

Le journal ne lie pas ces manœuvres aux préparatifs d'intervention en Tchécoslovaquie, bien qu'il semble que les premières aient servi de couverture à la seconde.

LES SOLDATS SOVIÉTIQUES :

« Nous sommes ici pour libérer les Tchécoslovaques des Allemands de l'Ouest »

— Pourquoi êtes-vous ici ? C'est une question que des Tchécoslovaques parlant russe ont posée aux militaires de la force d'intervention soviétique.

D'un sondage effectué par la station de télévision de Brno, il ressort que les soldats soviétiques pensent avoir été envoyés en Tchécoslovaquie « pour des manœuvres ».

A Prague, des jeunes gens ont posé aux militaires soviétiques la même question. Il leur a été répondu qu'ils étaient venus, comme en 1945, libérer les Tchécoslovaques des Allemands de l'Ouest.

« Nous vous accueillerons avec plaisir, mais pas comme occupants », on dit des Tchèques aux Soviétiques, dans les conversations échangées dans les rues.

Que va faire le ministre tchécoslovaque des Affaires étrangères qui est en Yougoslavie ?

M. Jiri Hajek, ministre tchécoslovaque des Affaires étrangères, qui est en vacances en Yougoslavie, comptait, selon des bruits répandus dans son entourage, quitter Split dans la journée de mercredi pour une destination inconnue, en compagnie de personnalités tchécoslovaques qui se trouvent en sa compagnie.

On pense qu'il pourrait se rendre soit à Belgrade, pour des consultations avec l'ambassade de Tchécoslovaquie, soit à Brioni, pour un entretien avec le maréchal Tito.

— Pour la première fois depuis plusieurs années, les émissions des radios occidentales étaient à nouveau brouillées, mercredi, à Moscou.